

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : quelques propositions pour un espace fondé sur le renouvellement

[Suite à votre retour sur la note « Bilan 2014 : vie politique et scène politique ». Cette note n'aborde ni la configuration de l'exécutif ni des réformes à caractère législatif (type parcours dans la haute fonction publique etc.)]

1. Montrer que vous faites émerger une nouvelle génération

Une première série de mesures viserait à combattre le sentiment de confiscation du pouvoir par une classe politique peu diverse et peu renouvelée. Vous pourriez apparaître comme un passeur, soucieux de cette attente d'ouverture et de renouvellement.

Pour être visible, cette « mise en scène » pourrait se dérouler **simultanément sur plusieurs plans : exposition médiatique** (inciter les jeunes Secrétaires d'Etat à être plus présents ; les associer régulièrement à des événements avec vous ; organiser des réunions de la « jeune garde » en insistant sur la diversité des profils – même si on pourrait faire mieux encore) ; **nominations** (raconter la volonté de renouveler la direction de grands organismes publics – Arcep etc. – et relancer l'effort de diversité dans les nominations – par exemple avec un message en ouverture du premier Conseil des ministres de l'année) ; **élections** (un réseau jeune de second ou troisième sur les listes régionales – tandem ou trio générationnel ?) ; ...

Il s'agirait de montrer non pas un transfert (la génération aux commandes ne se dessaisit pas de ses responsabilités au profit d'une autre) mais une **logique de passation** (elle met consciemment le pied à l'étrier aux suivants – qui ne sont pas forcément les mêmes en plus jeunes) pour casser l'idée d'un système qui se replie et refuse de partager le pouvoir.

Si les nouvelles têtes semblent bénéficier d'un a priori favorable, la jeunesse n'est cependant pas une garantie suffisante aux yeux de l'opinion. Etre vu comme un « politicien » n'est pas une question d'âge : on peut être jeune et incarner les dérives du système (cf. Th. Thévenoud ; ou des profils perçus comme apparatchiks) ; ou vieux et incarner une forme de renouveau (cf. A. Juppé).

L'essentiel, pour être vu crédible par les Français, est de pouvoir se montrer, par son parcours ou ses positions, légèrement « hors-système » (« à côté » et non « anti »), c'est-à-dire n'étant ni le produit ni le prisonnier de celui-ci (E. Macron notamment s'appuie davantage sur ces traits pour nourrir sa popularité que sur sa jeunesse).

2. Aller chercher des idées directement auprès des Français

Les Français n'ont plus confiance dans l'élite politico-administrative qu'ils perçoivent comme désormais repliée sur ses privilèges et déconnectée de la réalité du pays. Ils disent, de plus en plus, que les solutions ne sont plus dans les mains de cette élite, mais dans les leurs (« *les Français ne sont pas le problème, ils sont la solution* »).

Il est difficile de ne pas se saisir de cette perception, très prégnante. Sans nourrir le discours populiste, **le Président peut, par sa fonction, aller se ressourcer directement auprès des Français** – et prouver qu'il leur fait vraiment confiance.

Dans l'esprit du contact direct et des « permanences Elysée », des initiatives pourraient être imaginées :

⇒ Une adresse mail pour faire des Français ses conseillers.

Parallèlement au courrier présidentiel classique, pourrait être ouverte une adresse mail directe pour tous ceux qui veulent faire des propositions. De premiers résultats devraient être montrés assez vite pour crédibiliser la démarche : faire savoir que telle action, menée par tel ministre à la demande du Président, n'a pas été proposée par ses conseillers mais émane d'un citoyen qui l'a laissée sur cette messagerie, et a retenu l'attention du Président.

Dans le même esprit, un espace de pétition sur le site de l'Elysée pourrait être ouvert (sur le modèle de change.org), assorti d'un engagement de réponse après examen approfondi pour toute pétition dépassant un certain seuil.

⇒ Une exploitation plus personnalisée et thématique des courriers présidentiels.

Les courriers pourraient être classés par thèmes et les adresses conservées pour vous permettre de faire des courriers ciblés le moment venu à ceux qui vous ont écrit sur un sujet (par exemple à l'occasion de l'entrée en vigueur d'une grande réforme, ; ou pour accompagner l'envoi d'un discours prononcé sur le thème sur lequel ils vous avaient interpellé) ; ou lorsque des événements d'actualité le justifient.

De même, si les déplacements en province se systématisent, vous pourriez prendre l'habitude de consacrer un temps d'échange avec les habitants des endroits visités qui vous ont écrits.

⇒ Un déjeuner par mois en province avec des jeunes entrepreneurs, associatifs, créateurs, pour écouter leurs attentes et leurs solutions.

Les messages passés peuvent être multiples : confiance dans les entreprises qui sont aussi ces jeunes patrons dynamiques ; pas d'âge pour avoir des idées ; on peut réussir en France et l'avenir des jeunes est là plutôt qu'à l'étranger ; ...

⇒ Une journée de performances participatives pour le renouveau.

Le modèle pourrait être les conférences *Leopolda* organisées par M. Renzi à Florence depuis 2010, sorte de spectacle-boîte à idée participatif où pendant une journée des étudiants, intellectuels, entrepreneurs etc. défilent 3 minutes, seuls sur scène mais avec toute la scénographie nécessaire (cf. Conférences TED), et présentent leurs propositions pour changer le pays.

M. Renzi l'avait pensé comme la scène du renouveau, dans une ancienne gare reconvertie (l'un des slogans était « *Prossima Stazione : Italia* »), bouillonnement de liberté de parole, de jeunesse, de musiques et d'idées. Nous pourrions le faire dans l'un des espaces collaboratifs qui se créent à Paris mais aussi en province.

⇒ **Des « missions citoyennes » plutôt que parlementaires.**

Il s'agirait de créer, à la place ou en complément des missions parlementaires, des « missions », « conférences » ou « jury » citoyens sur des mandats précis ; avec les moyens (et un cadrage) adéquat ; l'accès aux données ; la capacité à convoquer des auditions ; et une remise aux ministres, au PM ou au PR.

Une première mission pourrait être lancée rapidement en prenant appui sur des initiatives préexistantes (à l'instar du « G1000 ») et en s'appuyant sur un partenariat avec de grands médias.

⇒ **Une co-crédation de certains textes ou du budget 2016.**

Mettre en ligne un « *serious game* » de simulations du budget, où chaque « joueur » devrait régler des paramètres pour atteindre 20 Mds€ d'économies, en assumant ce que cela veut dire réellement (économies limitées sur les frais de fonctionnement de l'Etat ; conséquence sur les services publics de la suppression de fonctionnaires – lesquels ? – ; impact sur la croissance de certains choix ; etc.).

Outre favoriser une appropriation du sujet (et la conscience de la réalité des choix et de l'effort consenti), cela pourrait constituer une base de données intéressante sur les attentes, les priorités et les représentations, valorisable en termes de renouvellement des méthodes.

1. Valoriser l'implication citoyenne.

⇒ **Réserver une promotion entière de la Légion d'Honneur ou du Mérite (une *Promotion France 2015*) à des citoyens « exemplaires »** (et vus comme non-issus de l'élite), pour leur engagement associatif, dans les solidarités locales, les réalisations dans leurs entreprises etc... ; avec mise en scène des remises des décorations sur plusieurs semaines par le PR, le PM, les ministres, à Paris ou en Province.

La ministre de la culture a récemment décoré des mécènes « anonymes » et citoyens qui contribuent régulièrement pour soutenir l'art et la culture, sans rien attendre en retour. L'écho dans le milieu concerné avait été très positif.

2. Renouveler des mandats et des pratiques.

⇒ **Avoir recours à des personnalités qui inspirent confiance à l'opinion pour des missions précises et à durée définie**

Dans l'esprit de ce qui vous avait été proposé à l'occasion de la Social Good Week avec le programme des « innovateurs de la République », il s'agirait de montrer que vous n'êtes pas entouré que par des « énarques-pensant-la-même-chose » mais que vous vous nourrissez à la source de l'innovation.

Ces missions pourraient s'élargir, au-delà des du conseil de la remise de propositions, à de réelles missions exécutives, circonscrites, qui prendraient fin une fois les objectifs achevés. A titre d'exemple :

- des expérimentations limitées dans le temps de dispositifs de lutte contre l'exclusion à Ester Duflo (qui en a fait sa spécialité au MIT, approchée par la Maison Blanche pour cela) ;
- la mise en place d'un plan numérique (à l'école et dans les administrations ?) à un entrepreneur reconnu du net ;
- une mission sur les grands équilibres du système de solidarité pour les 70 ans de la Sécu à des innovateurs sociaux ; ...

Constance RIVIERE

Adrien ABECASSIS